

Gigean

Vincent Cincotta a quitté le théâtre de la vie

« Ce n'est pas pour nous que nous plantons des arbres, c'est pour nos enfants et tous les enfants à venir. » C'est une phrase que Vincent Cincotta partageait dernièrement avec ses proches, très lucide sur la finitude de ce qui est né et montrant toute la tendresse qu'il éprouvait pour les plus jeunes d'entre nous.

Parmi les autres valeurs qui le caractérisaient, humanité, courage, générosité et humour côtoyaient un sens aigu de la loyauté et son amitié fidèle. Sans amertume, Vincent regrettrait de ne pas avoir dû embrasser une carrière de chanteur, car il s'était noué à interpréter les poèmes qu'il écrivait et mettait en musique. La vie lui avait réservé un autre chemin, depuis la Tunisie qui l'a vu naître, la Belgique qui l'a accueilli et Gigean qui l'a vu s'ancre sur notre territoire.

La chanson, toujours et partout

Issu d'une famille modeste, il avait dû travailler très tôt pour aider à subvenir aux besoins de sa famille, délaissant l'école et son envie d'écrire des chansons. Une envie qui ne le quittera jamais alors que les circonstances



Vincent Cincotta était, entre autre, le président de La Forêt Globale.

l'entraînèrent en Algérie où, en tant qu'appelé du contingent, il participa contre son gré à la guerre. Envoyé en première ligne, il fut remarqué pour son courage et sous sens du lien humain.

Il reviendra en Belgique physiquement indemne mais émotionnellement blessé et assista, impuissant, à l'effondrement de la vie de famille qu'il espérait. Il se réfugia dans la composition

de chansons et enregistrera une maquette qui fut appréciée par le plus grand producteur de l'époque qui lui demanda de s'adapter, d'être plus à la mode. Il refusa. Vincent n'était pas homme à se compromettre.

Il y a 30 ans, il débarqua à Gigean où, peu à peu, il s'intégra harmonieusement à la vie associative de la ville. Avec Charithéa, il permit à des talents de s'exprimer et progresser dans le chant et fit

rayonner sa générosité en offrant des spectacles au profit d'associations caritatives.

L'écriture aussi

Il se mit à l'écriture d'œuvres plus complexes, une comédie musicale country, puis deux volumes de ses mémoires à destination de sa famille. Encouragé par des amis, il synthétisa ces ouvrages en un livre centré sur la guerre d'Algérie qui trouvera immédiatement son éditeur. Cet ouvrage rencontra un succès suffisant pour que le directeur de la maison des éditions Sydney Laurent lui passe commande d'un second livre, un roman proche du polar dont un chahutier mystérieusement coulé dans l'étang de Thau tissait la trame.

En parallèle il s'investissait dans l'association La Forêt Globale, persuadé qu'un arbre fruitier planté bénéficiait à l'ensemble de la collectivité. Il avait le projet de retourner en Belgique pour se rapprocher de sa famille. Vincent s'est éteint dans la nuit du 22 au 23 octobre. Notre journal présente ses très sincères condoléances à sa famille.